

Lyon le 27 Mars 1849

Monsieur et très honoré collègue,

C'est avec le plus ^{grand} plaisir que j'ai appris de vos nouvelles et de celles de votre digne famille, que je n'ai point oubliée et à laquelle je vous prie d'offrir mes hommages respectueux et dévoués; je lui fais mon compliment de savoir à l'écart en dehors des pompes du pouvoir; elle reconnaît plus le département de la Loire jadis si paisible, tout est changé et progressé, d'à comme ici, toutes les villes et bourgs à environs sont engorgés en boues de septembriseurs, nous si nous au jour le jour, et l'année seule est ^{notre} occupant contre les Vélites de ses partisans, nous attendons un renouveau complet de la classe administrative, tels que les instituteurs primaires les commis de la régie, les facteurs aux lettres, les gardes champêtres etc etc qui font une mauvaise œuvre achevée; sans cela nous s'écarter.

pendant près d'un an toutes mes facultés se sont portées à la politique, j'étais dévoué; mais j'ai repris le dessus et je traite ^{avec} à l'avenir à une description du musée, qui aurait déjà ~~parlé~~ sans la pénurie de la caisse ~~un~~ quelque nos travaux seraient dévoués.

cependant; la dernière feuille de ce ^{en} vol. est à l'impression je tressaille d'attendre à la publication de mon cabinet mais tout cela est subordonné, aux ouvrages qui nous menacent encore; un nous sommes bien, d'être arrivés au port.

j'ignorais que vous fussiez conseiller de préfecture, je vous en fais
mon compliment, pensant que votre département doit être le
deuxième et ceux qui vous en suivent.

J'ai vu l'archiviste de Lassalle, qui est un homme très léger, très incompétent
et sur lequel on ne peut compter pour les recherches que vous me demandez,
mais le sous-archiviste m^r. Barre est un homme très capable en cette
matière, il est bon archéologue et de plus pourra faire des
recherches utiles; je lui parlerai à l'insu de son chef, que je ne veux
point blesser; mais je crois qu'il serait très opportun, que vous lui
écrivissiez une lettre un peu flatteuse, en lui rappelant ce que je
vous dis de lui. Je suis sûr qu'il s'en occupera activement.

J'ai cherché vainement dans une bibliothèque un mémoire qui a été
publié par le prédécesseur de notre directeur de la monnaie
dans lequel il rappelait, il rappelait les anciens hôtels, des
monnaies et langages, et remontait à un temps très ancien; si je
le trouve je vous l'apporterai; peut-être y trouverez
vous quelques documents utiles à votre ouvrage.

Je m'adresserai m^r. Barre ou lui dirai que vous m'avez
que vous devez lui écrire son adresse ^{est} (à m^r. Barre sous-archiviste
à l'hôtel de ville, Lyon) je ferai du reste tout ce qui
pourra vous être agréable, et si je découvre quelque chose
qui ait trait à votre sujet. Je vous conseille de faire des
recherches dans Gauthier et Forcellini; leurs ouvrages sont
des mines fécondes. numéraire et pitiscus pourront aussi
vous aider dans vos recherches et vous mettre sur d'autres
voies.

Le choléra asiatique, n'est pas celui que je redoute le
plus, il est stationnaire à l'hôpital militaire.

à ellensium

Monsieur de Berthelot

(anatomie) Conserve de Peper'lectura

à S. t. Brieuc

Dpt Côtes du Nord



otua
pella
uttra

